

# DÉCHIFFRAGE FRÉQUENTIEL

**Niveau** : seconde, en devoir en temps libre (DM).

**Lien avec le programme** : statistiques, fréquences.

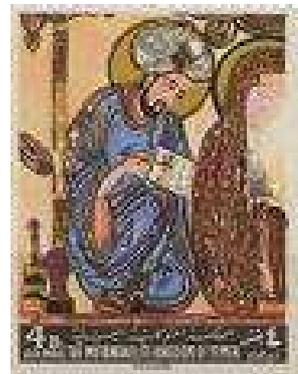
**Lien avec *Les maths au quotidien*** : Cryptographie / Chiffre de César.

La cryptanalyse est une méthode permettant de décrypter certains messages codés, en utilisant les statistiques. Dans ces messages, dits monoalphabétiques, les lettres du texte à coder sont remplacées par d'autres lettres de la façon suivante :

- ❖ Deux lettres différentes sont codées de façons différentes.
- ❖ La même lettre est toujours codée de la même façon.



Le premier traité exposant une procédure pour décrypter un texte codé de cette façon a été écrit par le savant arabe Al-Kindi, au IX<sup>e</sup> siècle après J.-C. Sa théorie repose sur le fait que dans un texte, les lettres ont des fréquences différentes. Par exemple, en français, la fréquence de la lettre E est, selon le texte, presque toujours supérieure aux fréquences des autres lettres. Selon sa théorie, il y a donc de fortes chances pour que, dans un texte codé, la lettre qui apparaît le plus fréquemment représente un E. Les lettres les moins fréquentes représentent probablement un W, un K ou un X...



Le tableau ci-dessous exprime, en pourcentages, les fréquences moyennes, arrondies au dixième, des lettres utilisées dans les textes écrits en français.

|      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |
|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| A    | B    | C    | D    | E    | F    | G    | H    | I    | J    | K    | L    | M    |
| 7,8% | 1,1% | 3,5% | 3,9% | 15%  | 1,2% | 0,9% | 0,7% | 7,7% | 0,5% | 0,1% | 5,7% | 3,2% |
| N    | O    | P    | Q    | R    | S    | T    | U    | V    | W    | X    | Y    | Z    |
| 7,2% | 5,6% | 3%   | 1,5% | 6,8% | 8,1% | 7,4% | 6,5% | 1,7% | 0,1% | 0,4% | 0,3% | 0,1% |

En utilisant le tableau précédent, décoder le message suivant écrit en français :

OASDEDHCHDIRF, YIGF YARAQ TA TAEJDOOKAK EA NAFFCMA EITA AR  
GHDSDFCRH SAF FHCHDFHDBGAF YIHKA WKIOAFFAGK TA  
NCHJANCHDBGAF AFH ODAK TA YIGF. AR WCFFCRH, WIGYAQ-YIGF EDHAK  
GR MKCRT NCHJARCHDEDAR CKCZA TA S'AWIBGA T'CS-VDRTD, C  
S'IKDMDRA TAF NIHF CSMIKDHJNA AH CSMAZKA ?